

## Vorwort

*Bénédiction de Dieu dans la solitude* entstammt Franz Liszts (1811–86) Klavierzyklus *Harmonies poétiques et religieuses* von 1853. Bereits 1835 hatte Liszt ein einzelnes, musikalisch außergewöhnlich anspruchsvolles und fortschrittliches Klavierstück unter dem Titel *Harmonies poétiques et religieuses* nach dem gleichnamigen Gedichtband aus dem Jahr 1830 von Alphonse de Lamartine veröffentlicht. In der Folgezeit plante er eine größere Sammlung von Lamartine-Vertonungen, zu deren Publikation es aber zunächst nicht kommen sollte. Im erst 18 Jahre später erschienenen Klavierzyklus gehen nicht mehr alle Stücke direkt auf Lamartine zurück. Das experimentelle frühe Werk *Harmonies poétiques et religieuses* wird dort in einer etwas abgemilderten, aber immer noch ausdrucksstarken Version als Nr. 4 *Pensée des morts* wieder aufgegriffen. Liszt distanzierte sich im Vorwort dieser Sammlung entschieden vom Vorgängerstück. Er hielt es – aus heutiger Sicht sicher zu Unrecht – für zu gewagt und ungewöhnlich.

Der Zyklus ist auffällig uneinheitlich: Den hymnischen und dramatischen Nummern 1 *Invocation* und 3 *Bénédiction de Dieu dans la solitude* sowie der unauffälligeren Nr. 9 (ohne Titel, Tempovorschrift *Andante lagrimoso*) stellte Liszt Gedichte von Lamartine als Motto voran. Lamartines religiöse Schwärmerie findet in Liszts *Bénédiction* ihre effektiv und überhöht dargestellte musikalische Entsprechung. Der Dichter (1790–1869) gilt als Wegbereiter der französischen literarischen Romantik. Seine sozialpolitischen, ästhetischen und religiösen Ideen beeinflussten Liszt, der verschiedentlich mit ihm zusammentraf. Die Sammlung enthält darüber hinaus Stücke, die sich nicht auf Lamartine beziehen, darunter die bekannte Trauerode Nr. 7 *Funérailles* sowie einige einfachere und kürzere, von der klassischen Vokalpolyphonie und gregorianischen Weisen beeinflusste Stücke: *Ave Maria*, *Pater noster*, *Miserere*

*d'après Palestrina* (Nr. 2, 5, 8). Es mag nicht zuletzt an dieser stilistischen Uneinheitlichkeit liegen, dass der Zyklus in seiner Gesamtheit relativ unbekannt geblieben ist, während die Werke *Funérailles* und *Bénédiction de Dieu dans la solitude* – letzteres nicht nur musikalisch besonders ausdrucksstark, sondern gleichzeitig der längste Beitrag der Sammlung – zum anspruchsvollen pianistischen Standardrepertoire gehören.

Weitere Hinweise zur Entstehung des Klavierzyklus und zum editorischen Konzept finden sich im Vorwort des Gesamtbandes (erschienen im G. Henle Verlag, HN 639), Anmerkungen zur Edition und zu Einzelheiten des Notentextes in den *Bemerkungen* am Ende dieser Einzelausgabe.

Für die freundliche Bereitstellung der Erstausgabe sei der Herzogin Anna Amalia Bibliothek in Weimar gedankt.

München, Frühjahr 2010  
Ernst-Günter Heinemann

## Preface

*Bénédiction de Dieu dans la solitude* comes from the 1853 piano cycle *Harmonies poétiques et religieuses* by Franz Liszt (1811–86). Back in 1835 Liszt had already published an individual piano piece under the title *Harmonies poétiques et religieuses*, after Alphonse de Lamartine's volume of poetry of that name from 1830. Musically, this piece was unusually challenging and progressive in nature. Liszt subsequently planned a larger collection of Lamartine settings, but this was not published right away; and of the collection that was published 18 years later, not all the pieces can be directly traced back to Lamartine. The experimental early work *Harmonies poétiques et religieuses* reappears as no. 4, *Pensée des morts*, in a somewhat watered-down, but still

strongly expressive version. In his preface to the collection, Liszt firmly distanced himself from the earlier piece, which he regarded – quite incorrectly, from our modern perspective – as too daring and unorthodox.

The cycle lacks an obvious unity. Liszt placed quotations from poems by Lamartine above the hymn-like and dramatic no. 1, *Invocation*, and no. 3, *Bénédiction de Dieu dans la solitude*, as well as above the less overt no. 9 (untitled, with tempo marking *Andante lagrimoso*). Lamartine's religious enthusiasm finds an effective and elevated musical counterpart in Liszt's *Bénédiction*. The poet (1790–1869) is regarded as the pioneer of French literary romanticism. His socio-political, aesthetic and religious ideas influenced Liszt, who met him on several occasions. The collection also contains pieces that are unrelated to Lamartine: they include the famous mourning ode no. 7, *Funérailles*, as well as some shorter and simpler pieces influenced by classical vocal polyphony and Gregorian melodies: *Ave Maria*, *Pater noster*, and the *Miserere d'après Palestrina* (nos. 2, 5, and 8). That the complete cycle has remained relatively unknown may in some measure be due to this stylistic disunity, while the pieces *Funérailles* and *Bénédiction de Dieu dans la solitude* – the latter not only particularly expressive from a musical standpoint, but also the longest piece in the collection – are challenging works within the standard piano repertoire.

Further information about the composition of the piano cycle, and about the editorial principles behind it, can be found in the preface to the complete work, published by G. Henle Verlag as HN 639; notes on this edition and on particulars of the musical text appear in the *Comments* at the end.

We would like to thank the Herzogin Anna Amalia Bibliothek in Weimar for kindly making the first edition available.

Munich, spring 2010  
Ernst-Günter Heinemann

## Préface

*Bénédition de Dieu dans la solitude* appartient au cycle des *Harmonies poétiques et religieuses* pour piano de Franz Liszt (1811–86), daté de 1853. Inspiré du recueil de poèmes éponyme d'Alphonse de Lamartine paru en 1830, Liszt avait déjà publié en 1835 sous le titre d'*Harmonies poétiques et religieuses* une pièce pour piano isolée, extrêmement ambitieuse et novatrice du point de vue musical. Il avait ensuite caressé le projet d'un recueil plus important de poèmes de Lamartine mis en musique, qui ne fut cependant pas publié tout de suite. Paru seulement 18 ans plus tard, le cycle des *Harmonies poétiques et religieuses* pour piano ne comporte plus uniquement des pièces puisant directement leur source dans Lamartine. L'œuvre de jeunesse expérimentale *Harmonies poétiques et religieuses* y est reprise, dans une version légèrement adoucie mais toujours très expressive, sous le n° 4, *Pensée des morts*. Dans sa préface à ce recueil, Liszt

prend nettement ses distances par rapport à cette œuvre précédente. Il la juge – probablement à tort d'un point de vue actuel – trop osée et insolite.

Le manque d'homogénéité de ce cycle est frappant: Liszt mit en exergue des poèmes de Lamartine à *Invocation* (n° 1) et *Bénédition de Dieu dans la solitude* (n° 3), pièces au caractère poétique et dramatique, ainsi que le numéro 9, moins marquant (sans titre, indication de tempo *Andante lagrimoso*), s'inspirent de poèmes de Lamartine. L'exaltation religieuse de Lamartine trouve dans la *Bénédition* de Liszt un pendant musical saisissant et emphatique. Le poète (1790–1869) est considéré comme un précurseur du romantisme littéraire français. Ses opinions socio-politiques, esthétiques et religieuses influencèrent Liszt qui le rencontra à diverses reprises. Le recueil contient en outre des pièces sans lien avec Lamartine, parmi lesquelles le n° 7, célèbre ode funéraire intitulé *Funérailles*, ainsi que quelques pièces plus simples et plus courtes marquées par la polyphonie vocale classique et par le style grégorien: *Ave Maria*, *Pater noster*, *Miserere d'après Palestrina* (nos 2, 5, 8). Sans

doute cette absence d'homogénéité est-elle pour partie responsable de la relative confidentialité dans laquelle est resté le cycle dans son ensemble, tandis que des œuvres comme *Funérailles* et *Bénédition de Dieu dans la solitude*, la seconde n'étant pas seulement particulièrement expressive du point de vue musical, mais constituant également la contribution la plus longue à ce recueil, appartiennent au répertoire pianistique standard.

Des indications supplémentaires sur la genèse de ce cycle pour piano et sur le concept éditorial se trouvent dans la préface du recueil (paru aux Éditions G. Henle, HN 639) ainsi que des notes sur l'édition et les détails concernant le texte musical dans les *Bemerkungen* ou *Comments* à la fin de la présente édition séparée.

Nous remercions la Bibliothèque de la Herzogin Anna Amalia Bibliothek d'avoir mis aimablement la première édition à notre disposition.

Munich, printemps 2010  
Ernst-Günter Heinemann

## **Bénédiction de Dieu dans la solitude**

*D'où me vient, ô mon Dieu! cette paix qui m'inonde?  
D'où me vient cette foi dont mon coeur surabonde?  
A moi, qui tout à l'heure incertain, agité,  
Et sur les flots du doute à tout vent ballotté,  
Cherchais le bien, le vrai, dans les rêves des sages,  
Et la paix dans des coeurs retentissants d'orages.  
À peine sur mon front quelques jours ont glissé,  
Il me semble qu'un siècle et qu'un monde ont passé;  
Et que, séparé d'eux par un abîme immense,  
Un nouvel homme en moi renâit et recommence.*

(Alphonse de Lamartine, Harmonies poétiques et religieuses,  
Paris, 1830, livre premier, n° V)

## **Gottes Segen in der Einsamkeit**

*Woher, mein Gott, strömt dieser Friede mir?  
Woher quillt dieser Glaube, der mein Herz  
Erfüllet, mir, der eben schwankend noch,  
Umhergeschleudert auf des Zweifels Wellen  
Von jedem Windstoß, in den Träumerei'n  
Der Weisheit dieser Welt das Wahre, Gute  
Gesucht, und in der sturmbewegten Brust  
Den Frieden? Wen'ge Tage zogen kaum  
Mir über'm Haupte hin, und schon bedünkt  
Es mich, daß ein Jahrhundert, eine Welt  
Entflohen sei, ein unermesslich Grab  
Mich scheidet von dem Hingeschwundenen;  
Daß ich ein neuer Mensch auf neuer Bahn  
Erwache und begönne!*

(Poetische und religiöse Harmonien. Von A. de Lamartine.  
Erster Band. Aus dem Französischen übersetzt.  
München: Verlag Joseph Rösel 1831, S. 45)

## **The Blessing of God in Solitude**

*Whence comes, my God, this peace that floods me?  
Whence comes to me this faith, with which my heart overflows?  
To me, who but lately, uncertain, restless,  
And tossed to the four winds on waves of doubt,  
Sought good, and truth, in the dreams of the wise,  
And peace at the turbulent heart of storms.  
Though scarce a few days have passed before my face,  
It seems to me that a century, and a world, have gone by;  
And that, separated from them by a mighty abyss,  
A new man revives within me, and begins again.*

(Translation: John Wagstaff, 2009)